

**PREMIERE PROFESSION RELIGIEUSE**  
**28 Juillet 2010      Adiapodoumé**

Pour nous Religieux de Bétharram, fêter Notre Dame de Bétharram, Notre Dame du Beau Rameau, c'est fêter celle qui a présidé à la naissance de notre Congrégation. Depuis des siècles, Bétharram était un sanctuaire marial mais qui fut malmené et détruit par la Révolution Française. Notre Fondateur, le Père Michel Garicoïts contribua grandement à sa restauration. C'est dans ce sanctuaire de Bétharram que le P. Garicoïts, à son retour de la retraite ignatienne de Toulouse, reçut en 1832 une illumination du ciel, venant confirmer le discernement mûri au long de la retraite : il sera le Fondateur d'une congrégation religieuse, Prêtres du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram. Au pied de la croix, comme nous l'a dit l'Évangile, Marie avait reçu la mission de l'enfantement de l'Église pour ainsi dire : « *femme, voici ton Fils* » ; à Bétharram au pied de la colline du Calvaire, Marie est considérée comme celle qui a présidée à la naissance de la congrégation. Ceci explique le choix de l'évangile de Marie au pied de la croix pour cette fête de Notre Dame de Bétharram.

Le sanctuaire de Bétharram, c'est le berceau de la congrégation. Le 28 juillet est donc un jour de grâce pour célébrer des professions religieuses dans la congrégation. La statue de ND de Bétharram nous indique, à nous religieux, que si la consécration religieuse est un engagement personnel, elle est avant tout un choix de Dieu. Notre démarche est une réponse ; il nous est demandé de saisir ce beau rameau que nous tend Jésus dans les bras de sa mère. Aujourd'hui, Marie préside à votre profession religieuse et vient enfanter et faire grandir son Fils Jésus, anéanti et obéissant dans vos cœurs. C'est bien à vivre l'Évangile du Christ, à la suite de Jésus anéanti et obéissant que vous vous engagez et c'est ainsi que vous allez commencer tout à l'heure la proclamation de votre profession religieuse.

Après votre temps de postulat, passé ici dans notre maison de formation, vous avez eu la grâce de vivre deux années de formation, le noviciat, sous la conduite d'un de vos aînés, le P. Hervé Kouamé, votre maître de novices qui vous a transmis les richesses de notre héritage spirituel de 175 ans de vie de la congrégation, au cours de l'année de la célébration de notre cinquantième de présence en Côte d'Ivoire. Cette première année de noviciat, vous l'avez tous vécu en Terre Sainte et même la 2<sup>o</sup> année pour l'un de vous, à Bethléem, à quelque pas de la mangeoire de la Nativité qui a été le berceau de Jésus. Je suis certain que cette expérience de Bethléem a imprimé dans vos cœurs une marque indélébile, le désir et la volonté de suivre et d'imiter Jésus, le Fils de Dieu qui s'est rendu visible de manière si surprenante à Bethléem, après être resté caché pendant 9 mois dans le sein de Marie à Nazareth. Nazareth et Bethléem ont été les 2 sanctuaires chéris qui ont inspiré notre Fondateur et imprimé dans son cœur le mystère de l'Incarnation, fondement de notre spiritualité.

Vous avez eu le temps de contempler Jésus anéanti et obéissant dans la faiblesse et la douceur qui se dégagent de Bethléem, au milieu du déchaînement de la violence humaine toujours hélas d'actualité depuis Hérode. Mais si la congrégation vous a envoyés à Bethléem ce n'est pas pour que vous soyez spectateurs de ce spectacle prodigieux de l'incarnation ; c'est pour vous en imprégner au plus profond de vous-même ; le lien entre l'extérieur et l'intérieur est indispensable, comme nous le dit St Michel Garicoïts. Votre cœur doit devenir mangeoire et berceau de Jésus. Notre Fondateur n'a pas voulu que le Fils Incarné soit seulement un attrait pour nous ; il a voulu que nous empruntions le même chemin que le Fils en prenant Jésus comme modèle pour inscrire dans nos cœurs un grand élan d'amour et de générosité « sans retard, sans réserve, sans retour, par amour ».

Sur ce chemin d'imitation de Jésus vos devanciers progressent en étant le plus fidèles possible à cette parole prononcée librement et publiquement devant une assemblée, ce que vous allez faire bientôt. Et même si la prudence de l'Eglise vous demande de faire cet engagement pour un an, j'ose espérer que c'est un élan d'amour plus puissant et plus durable qui vous mobilise en ce moment. Que le « Me Voici », prononcé avec joie aujourd'hui, vous aide à traverser des temps de crise dont vous ne serez pas dispensés, pas plus que nous vos aînés. Il faut avancer dans la fidélité, sans fanfaronnade, sans orgueil, sans déclaration exagérée, dans la discrétion et dans l'humilité, en se rappelant le plus souvent possible cette recommandation du prophète Michée qui revient plusieurs fois dans la liturgie : « *Le Seigneur réclame de toi de t'appliquer à marcher humblement avec ton Dieu* » (Mi 6, 8). Marcher humblement mais aussi avec assurance non pas parce que nous sommes forts mais parce que Dieu est fort, comme on le dit. « *Humilité et confiance, voilà la double face à imprimer à notre conduite* » nous recommande notre Fondateur qui poursuit « *d'un instrument faible mais docile à sa grâce, il fera de grandes choses* ». C'est sûr que nous manquons souvent de docilité à la grâce de Dieu qui passe par des intermédiaires, nos supérieurs, et alors le risque est grand de rentrer dans une rébellion intérieure ou extérieure qui nous anémie lentement mais sûrement et qui arrive à briser l'élan des plus généreux autour de nous. Notre fidélité aux exigences et aux renoncements demandés par Jésus et notre docilité seront les meilleurs fondements pour une réelle fraternité entre disciples de Jésus anéanti et obéissant. C'est notre consentement total à la vie évangélique qui permettra la construction de communautés fraternelles, bâties sur la vérité.

L'imitation de Jésus chaste, pauvre et obéissant nous procure le vrai bonheur promis par les Béatitudes ; Marie reste pour nous exemple et un modèle que St Michel Garicoïts ne cesse de nous indiquer, « *Marie toujours disposée à tout ce que Dieu voudrait et toujours soumise à tout ce que Dieu faisait* ». La soumission de Marie, loin d'être passive, est baignée dans un dynamisme merveilleux, sachant dépasser ses propres désirs pour accomplir la volonté de Dieu en humble servante. Cette imitation de Jésus suppose un combat contre nos besoins,

nos instincts, nos pulsions toujours superficiels et éphémères, souvent réduits à l'assouvissement de nos tendances égocentriques. C'est votre adhésion libre à ce combat spirituel que vous allez affirmer par la profession publique des trois vœux de chasteté, pauvreté et obéissance :

- La chasteté vous engage à aimer véritablement et gratuitement, de façon désintéressée, sans exclusion, sans discrimination. Et l'exemple, c'est Jésus chaste. Jamais un être humain n'a aimé aussi intensément que Jésus ; avec Jésus chaste, votre cœur ne sera pas atrophié mais dilaté par le vrai amour au point de considérer tout être humain comme l'incarnation du visage de Jésus.
- La pauvreté consacrée vous engage à forger un cœur accueillant d'abord à la Parole de Dieu qui devient votre seule richesse, un cœur à la recherche du seul trésor du royaume de Dieu. Ceci va s'exprimer dans une vie faite de simplicité et de sobriété, de dépendance pour un bon choix des moyens, tout en sachant privilégier les pauvres dans nos relations. Avec Jésus pauvre, vos manques deviennent des lieux de plus grand abandon à Dieu et à sa providence.
- L'obéissance consacrée vous rend plus disponibles au projet de Dieu en dépassant tout ce qui risque de vous enfermer sur vous-mêmes. La volonté de Dieu qui nous est signifiée par une autorité humaine et la reconnaissance du bien fondé de cette manifestation de l'adorable volonté de Dieu à travers leur intermédiaire vous conduit à pouvoir purifier vos projets, vos jugements, vos décisions, souvent entachés de vos limites humaines. Jésus obéissant, caractère propre de notre congrégation, vous permettra de faire grandir en vous l'Homme nouveau, renouvelé par l'Esprit de Dieu.

Que votre cœur soit le berceau de Jésus « anéanti et obéissant », « doux et humble de cœur » ; que Jésus trouve en vous des dispositions réelles pour que vous deveniez son cœur rempli d'amour ; le cœur ancien ayant laissé sa place au cœur de Jésus.

Votre première profession religieuse vous allez l'exprimer en présence de vos aînés de Bétharram ; nous qui sommes ici mais aussi tous ceux qui vous connaissent et qui sont absents. A Bétharram ce matin l'assemblée a prié pour vous, comme aussi le supérieur général et le supérieur régional. Vos parents vous entourent et sont témoins de votre consécration à Dieu ; je suis certain qu'ils vous encouragent à la fidélité. Vos amis, ceux qui ont bénéficié de votre présence dans différents groupes, des paroissiens de St Kisito, de Ste Elisabeth, de Ste Thérèse et de St Bernard vous soutiennent et prient pour vous. Soyez heureux de raviver aujourd'hui la grâce baptismale à travers la profession religieuse. En avant toujours, sous le regard rempli de tendresse de Marie qui ne cesse de vous proposer son Fils comme modèle, ce Fils qui vous tend son rameau porteur du salut et de vrai bonheur, ce bonheur qu'il vous est demandé de partager très simplement à votre communauté et à tout votre entourage.

Père Laurent Bacho